
SOUVENONS-NOUS DU 11 SEPTEMBRE 2001!



En ce jour anniversaire marquant les horribles attentats de septembre 2001 aux États-Unis, il est important d'approfondir la Parole de Dieu et de mieux cerner notre mission de paix au cœur de notre monde. Je le ferai en me référant au message de Jean-Paul II pour la Journée mondiale de la paix 2002: «Il n'y a pas de paix sans justice; il n'y a pas de justice sans pardon».

11 SEPTEMBRE 2001

Ce jour-là, écrit le pape, fut perpétré un crime d'une extrême gravité: en l'espace de quelques minutes, des milliers de personnes innocentes, de différentes provenances ethniques, furent horriblement massacrées. Depuis lors, dans le monde entier l'humanité a pris conscience, avec une intensité nouvelle, de la vulnérabilité de chacun et elle a commencé à envisager l'avenir avec un sentiment alors inconnu de peur profonde. Face à ce sentiment, l'Église désire témoigner de son espérance, fondée sur la conviction que le mal n'a pas le dernier mot dans les vicissitudes humaines. L'histoire du salut, racontée dans la sainte Écriture, projette une lumière intense sur toute l'histoire du monde, montrant que celle-ci est toujours accompagnée par la sollicitude miséricordieuse et providentielle de Dieu, qui connaît les chemins permettant d'atteindre les cœurs les plus endurcis et de tirer de bons fruits, même d'une terre aride et inféconde. Telle est l'espérance qui soutient l'Église: avec la grâce de Dieu, le monde, où le pouvoir du mal semble une fois encore l'emporter, sera réellement transformé en un monde où les aspirations les plus nobles du cœur humain pourront être satisfaites, un monde où prévaudra la vraie paix.

EXPÉRIENCE PERSONNELLE DU PAPE

Sa Sainteté Jean-Paul II, réfléchissant aux épisodes sanglants du 11 septembre 2001, s'est souvenu alors d'événements tragiques qui ont marqué sa vie, spécialement au cours de ses jeunes années. Les souffrances indicibles des peuples et des individus, et parmi eux beaucoup de ses amis et de personnes qu'il connaissait, causées par les totalitarismes nazi et communiste, ont toujours suscité en lui des interrogations et ont stimulé sa prière. «Bien des fois, affirme-t-il, je me suis attardé à réfléchir à la question: quel est le chemin qui conduit au plein rétablissement de l'ordre moral et social qui est violé de manière aussi barbare? La conviction à laquelle je suis parvenu en réfléchissant et en me référant à la Révélation biblique est qu'on ne rétablit pleinement l'ordre brisé qu'en harmonisant entre eux la justice et le pardon. Les piliers de la véritable paix sont la justice et cette forme particulière de l'amour qu'est le pardon.»

«ON PEUT ET ON DOIT EN PARLER!»

Mais comment, dans les circonstances actuelles, parler de justice et en même temps de pardon comme sources et conditions de paix? «Ma réponse est celle-ci, écrit Jean-Paul II, on peut et on doit en parler, malgré les difficultés que comporte ce sujet. Le pardon s'oppose à la rancune et à la vengeance, et non à la justice. La véritable paix est en réalité oeuvre de justice. Comme l'a affirmé le Concile Vatican II, la paix est le fruit d'un ordre qui a été implanté dans la société humaine par son divin Fondateur, et qui doit être mené à la réalisation par des hommes aspirant sans cesse à une justice plus parfaite. Depuis plus de quinze siècles, dans l'Église catholique retentit l'enseignement d'Augustin d'Hippone, qui nous a rappelé que la paix qu'il faut viser avec la coopération de tous consiste dans la tranquillité de l'ordre.»

PAIX ET PARDON

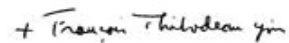
La vraie paix est donc le fruit de la justice, vertu morale et garantie légale qui veille sur le plein respect des droits et des devoirs, et sur la répartition équitable des profits et des charges. Mais parce que la justice humaine est toujours fragile et imparfaite, exposée qu'elle est aux limites et aux égoïsmes des personnes et des groupes, elle doit s'exercer et, en un sens, être complétée par le pardon qui guérit les blessures et qui rétablit en profondeur les rapports humains perturbés. Cela vaut aussi bien pour les tensions qui concernent les individus que pour celles qui ont une portée plus générale et même internationale. Le pardon ne s'oppose d'aucune manière à la justice, car il ne consiste pas à surseoir aux exigences légitimes de réparation de l'ordre lésé. Le pardon vise plutôt cette plénitude de justice qui mène à la tranquillité de l'ordre, celle-ci étant bien plus qu'une cessation fragile et temporaire des hostilités. «C'est la guérison en profondeur des blessures qui ensanglantent les esprits, affirme Sa Sainteté. Pour cette guérison, la justice et le pardon sont tous les deux essentiels.»

LE TERRORISME MÉPRISE LA VIE HUMAINE

«C'est précisément la paix fondée sur la justice et sur le pardon qui est attaquée aujourd'hui par le terrorisme international. Ces dernières années, spécialement après la fin de la guerre froide, le terrorisme s'est transformé en un réseau sophistiqué de connivences politiques, techniques et économiques qui dépasse les frontières nationales et s'élargit jusqu'à englober le monde entier. Il s'agit de véritables organisations dotées bien souvent d'immenses ressources financières, qui élaborent des stratégies sur une vaste échelle, frappant des personnes innocentes qui n'ont rien à voir avec les visées poursuivies par les terroristes. Le terrorisme naît de la haine et il engendre l'isolement, la méfiance et le repli sur soi. La violence s'ajoute à la violence, en une spirale tragique qui entraîne même les nouvelles générations, celles-ci héritant ainsi de la haine qui a divisé les générations précédentes. Le terrorisme est fondé sur le mépris de la vie humaine. Voilà précisément pourquoi non seulement il est à l'origine de crimes intolérables, mais il constitue en lui-même, en tant que recours à la terreur comme stratégie politique et économique, un véritable crime contre l'humanité.»

RÉVISION DE VIE

Je vous invite à réviser, seul ou en groupe, à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église, l'année qui vient de s'écouler: nous y trouverons beaucoup d'événements qui interrogent notre conscience. Si nous n'arrivons pas à créer un monde de paix et de pardon, nous aurons en partage un monde de vengeance et de course aux armements les plus sophistiqués qu'aucun d'entre nous ne sera heureux de vivre. «Dieu qui as révélé au monde que les artisans de paix seront appelés tes fils et tes filles, aide-nous à rechercher toujours cette justice et ce pardon qui seuls peuvent garantir aux hommes et aux femmes une paix solide et durable.» Tous et toutes, poursuivons, plus que jamais, notre mission de paix par la prière, la justice, le pardon et nos gestes de bonté.



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (11 septembre 2002)